

Discours à l'Ambassade
Samedi 17 juin 2023

Madame l'Ambassadrice,
Monsieur le Consul général,
Mesdames et Messieurs de la Chambre des Lords,
Monsieur le Président de l'Amicale gaulliste du Sénat,
Mes chers collègues, et anciens collègues, Chers conjoints,
Mesdames, Messieurs les Conseillers de l'Assemblée des Français établis
hors de France,
Mesdames et Messieurs les représentants et responsables d'associations de
la Communauté française,

Mesdames et Messieurs, je suis très heureux d'être parmi vous ce soir avec
les Sénateurs et les anciens Sénateurs gaullistes et de vous faire part de
l'émotion que nous avons ressentie en visitant cette maison d'Hampstead
cet après-midi.

« Je crois à la mémoire des pierres » écrit Sylvain Tesson. Ces pierres
conservent en mémoire cette dernière rencontre entre Charles de Gaulle et
Jean Moulin.

Jean Moulin se rend à Hampstead, le 14 février 1943 avec une idée précise.
Il a la conviction qu'il faut éviter, par-dessus tout, la division et les désaccords
au sein de la Résistance intérieure d'une part, et entre la Résistance
intérieure et la Résistance extérieure qui s'organisait à Londres d'autre part.

Dans cette maison d'Hampstead, Jean Moulin se voit confier la mission
qu'il était venu chercher, celle de **créer le Conseil national de la
Résistance** où siègeront les représentants de tous les mouvements des

deux zones, de tous les partis politiques et des deux centrales syndicales, et dont il devra assurer la présidence.

L'ordre de mission que lui remet le Général en définit précisément la composition, le rôle et les rapports qui le lieront au Comité national français. Pour qu'il puisse mener à bien cette mission, il en fait son représentant unique et permanent, ce qui lui confère autorité supérieure, sur l'ensemble du territoire français, zone nord et zone sud.

Le Général de Gaulle, dans la salle à manger de sa maison d'Hampstead, au cours d'une cérémonie intime et émouvante, lui remet la Croix de la Libération qu'il lui avait décernée par message radio en novembre 1942.

De ce séjour, le témoignage le plus émouvant est celui du colonel Passy. *« Je revois Moulin »* écrit-il *« blême, saisi par l'émotion qui nous étreignait tous. Et, pendant que le Général de Gaulle lui donnait l'accolade, une larme coulait doucement le long de la joue pâle de notre camarade Moulin. Comme il avait la tête levée, nous pouvions voir encore, au travers de sa gorge, les traces du coup rasoir qu'il s'était donné, en 40. »*

Si différentes que fussent les cultures et les caractères de ces deux hommes réunis à Hampstead, ils étaient animés de la même volonté de vaincre, ils avaient la même lucidité et le même sens de leurs responsabilités.

Le Général de Gaulle, dans ses Mémoires de guerre, résume les grands mérites et la bravoure de Jean Moulin : il parle d'un Homme de foi et de calcul, ne doutant de rien et se défiant de tout, apôtre en même temps que ministre.

« *Rempli jusqu'aux bords de l'âme, de la passion de la France* », je le cite.

Le 20 mars 1943, Jean Moulin revient en France en atterrissant de nuit en Saône-et-Loire. Investi par le chef de la France libre, Jean Moulin entreprit sa lourde tâche. Il y eut encore des désaccords, des malentendus et parfois des ruptures, **l'unité** pouvait paraître irréalisable et **pourtant elle se fit, le 27 mai 1943.**

Jean Moulin parvient à se faire admettre comme chef du CNR, qui réunit les dirigeants de tous les groupes de la résistance française. Le CNR reconnaît, en de Gaulle le chef légitime du gouvernement provisoire français.

Désormais, les Alliés vont pouvoir s'appuyer sur cette armée de l'intérieur, cette « Armée des Ombres ». Grâce à l'unification de la Résistance, c'est la France combattante qui trouve sa pleine légitimité. C'est pourquoi la réunion du 27 mai, aura des conséquences opérationnelles majeures. « *J'en fus, à l'instant même, plus fort* », écrira le Général de Gaulle dans ses Mémoires.

La réunion du Conseil National de la Résistance dans le prolongement d'Hampstead apporta au Général de Gaulle un appui décisif et lui permit d'installer en Algérie le gouvernement provisoire de la République et de s'exprimer sans contestation possible, au nom de l'ensemble des forces vives de la Nation.

Le CNR a prolongé sa mission en élaborant le programme historique avec l'accord, ne l'oublions pas, de l'ensemble des résistants et des partis républicains. Je pense en particulier au « plan de sécurité sociale visant à assurer à tous les citoyens **des moyens d'existence** dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail ».

Après son arrestation en juin à Lyon, à la prison de Montluc, comme à Paris, au siège de la Gestapo, Jean Moulin ne parla pas sous la torture. Souvenons-nous des mots d'André Malraux lors de son entrée au Panthéon et sa célèbre phrase : « *aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé ; ce jour-là, elle était le visage de la France...* »

Il est impossible de dire quelles furent ses dernières images et ses dernières pensées dans ce train qui le menait vers l'Allemagne où il s'éteignit.

Mais il n'est pas interdit d'imaginer qu'il avait en mémoire l'image du Général de Gaulle et cette dernière rencontre d'Hampstead, il avait inscrit en lui cette terre anglaise où il vécut ces derniers moments de totale liberté.

Quand le continent européen s'effondrait sous les coups de la barbarie, c'est vers la Grande-Bretagne, c'est vers Londres et c'est à Hampstead que se trouvait l'espérance des femmes et des hommes épris de liberté.

C'est à Londres que la France a trouvé appui et encouragement. C'est là qu'elle a puisé l'espoir. La France sait tout ce qu'elle doit au Royaume-Uni, aux peuples du Commonwealth, à cette relation exceptionnelle qui unissait le Chef de la France libre à Winston Churchill.

Ensemble, nous honorerons la mémoire de ceux tel Jean Moulin qui sont tombés pour que l'emportent les idéaux de justice et de liberté.

Nous mesurerons l'immense chemin parcouru entre nos peuples : celui de l'union de pays, qui ont su construire l'avenir en mettant fin à des siècles d'affrontements.

À travers leurs combats, leurs histoires mêlées ou séparées, nos pays, nos peuples ont contribué à forger la démocratie et la civilisation européenne. Nourris des mêmes valeurs de liberté, de justice et de dignité humaine, également épris de leur indépendance et de leurs traditions, Britanniques et Français ont incarné, chacun à leur façon, les visages de ces mêmes idéaux. Il en résulte un regard sur l'autre fait **à la fois** de fraternité, de fascination **et de rivalités**, dans une perpétuelle émulation, qui ont marqué l'Histoire.

Ces différences qui sont une richesse, nous les mettons aujourd'hui au service d'un monde plus juste.

Le Royaume-Uni et la France partagent un même goût pour les grands horizons et le sens des devoirs qu'engendre l'exercice de responsabilités à l'échelle du monde. Voilà pourquoi nos deux pays sont engagés dans la lutte contre le terrorisme. Voilà pourquoi nos deux peuples sont aux côtés de l'Ukraine dans l'épreuve qu'elle traverse.

Notre ambition commune d'un monde pacifique et solidaire s'exprime dans les enceintes où s'élabore une nouvelle gouvernance à l'échelle des peuples. Membres fondateurs de l'Organisation des Nations Unies, nous y voyons le creuset de la légitimité internationale.

Gardons à l'esprit le chemin que nos pays ont encore à faire ensemble, et l'un vers l'autre. À l'heure où tant de Français choisissent de s'installer au Royaume-Uni tandis que de plus en plus de Britanniques viennent vivre en France, réjouissons-nous que nos deux peuples continuent à exercer l'un sur l'autre une telle fascination et un tel attrait et, ce, malgré le départ du Royaume-Uni de l'Union européenne.

Le Sénat souhaite que les relations avec le Royaume-Uni demeurent aussi étroites que possible. Il est particulièrement attentif à la question des droits des citoyens français au Royaume-Uni, au développement de nos échanges commerciaux, aux perspectives offertes aux pêcheurs français dans les eaux britanniques, à l'évolution du partenariat de défense, qui est l'un des piliers de la sécurité de l'Europe et à la question migratoire.

C'est cet esprit d'amitié ancienne et de complicité séculaire que permet aussi de célébrer cette visite de la maison d'Hampstead.

Vive le Royaume Uni ! Vive la France !

Vive l'amitié franco-britannique !